

Dordogne

Paris le 22 jan 1866.

Bellevue

Monsieur le Président,

Pour répondre à votre désir et justifier de mon
vrai la confiance que vous m'avez témoignée, par
votre lettre du 6 du courant, en me nommant
correspondant de la commission de la topographie des
Gaules, je me suis livré à des recherches sur l'existence
de médailles gauloises faites en 1814, dans les environs
de Melzy.



Vous savez sans doute, tout aussi bien que moi,
ce qu'en a dit M. de Laillat, dans ses antiquités de
Bretagne, t. 1, p. 143 et 193; vous n'ignorez pas non
plus que le n° 20 de sa 9^e planche est la
reproduction de l'une de ces médailles qui se ressemblent
après avoir toutes; mais je remarque dans votre lettre, que
vous ignorez le métal dont elles étaient et ce qui elles
représentent, ce qui me laisse à penser que vous ne vous
rappalez pas tous les détails donnés par M. de Laillat
qui dit expressément que ces médailles étaient d'argent
qu'elles pesaient 4 1/2 marcs, que le 4^e avait disparu
et que de toutes ces médailles, il ne s'en feroit qu'une
seigntaine, les autres ayant été fondus.

quelque chose de plus

Les détenteurs de ces médailles épargnées étaient M.
de Juteville, directeur des contributions directes à cette
époque, amateur ardent, qui n'avait secret et dont la
collection a été vendue et dispersée; M. Lapouge, ^{greffier}
greffier du tribunal civil de Bourguignon, également amateur
non sérieux, dont la collection a eu le même sort;
M. Jouannet, dont je vais parler tout à l'heure et
M. de Lailloue lui-même, qui n'eut jamais en sa
possession que le n° 20 de sa planche 9.

M. Jouannet, professeur de Philosophie au collège de
Bourguignon d'abord et ensuite au collège de Jussat,
jusqu'en 1818 ou 1819 ^{plus tard} et ~~professeur~~ bibliothécaire de la ville
de Bourguignon où il est mort, était le seul homme des
quatre qui eut une véritable vénération temporaire par une
saine critique (M. de Lailloue était ardent, sans critique et
passionné pour son docteur jusqu'à l'absurde). M. Jouannet
qui, de 1814 à 1830, s'occupa avec succès de la statistique
historique de la Vendée, et publia périodiquement
son travail dans les calendriers du département, a parlé
de ces médailles en ces termes. « On trouve quelquefois, dans
« le Jarbadais, des médailles gauloises. Il y a deux ans que
« l'on en découvrit une assez grande quantité près de Nalès.
« L'autre se voyait, à quelques lieues différentes, près
« d'un côté une tête coiffée d'une manière bizarre, ou vers

Des haches, des oses de char, des boucliers. Elles étaient en
argent et quelques unes sans alliage. Aucun sporogues, aucune
légende n'a pu faire juger à quel peuple elles arrivent
appartenues. Nous avons trouvé la même monnaie sur le
coteau d'Ecureuil, près Périgueux. Elle est commune
dans les fouilles que l'on fait à Vicille Coubloux.
(Calendario de 1817, p. 184). Je n'ai pas eu l'occasion
de voir la collection de M. Jouannet, mais je suppose
qu'elle doit ^{être} comparée à Bordeaux où on pourrait la
consulter. Dans tous les cas, la planche de M. Caillif, le
fait de la découverte de pareilles médailles à Coubloux,
et la description qu'en donne M. Jouannet permettent
de s'en faire, comme semble, une assez juste idée.

Du reste le souvenir de cette découverte est à peu près
perdu parmi nous où les savants et les antiquaires, même
de sa multiplicité comme partout ailleurs, sont décroissant
tous les jours. Si je parvenais à découvrir quelque
nouveau détail, je vous en donnerais avis.

Vous m'excusez l'assurance de mon très
dévouement



L. Deffalles

Pampan
qualité, e. can. dans doute
dans la par.